

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

66e Année. — No 50.

WATERLOO, P.Q., VENDREDI LE 31 DECEMBRE 1947

3 CENTS L'EXEMPLAIRE

## A dents blanches

Une bonne renommée vaut cinq maritornes.

Ce n'est pas tant le tabac qui est mauvais que le fumeur.

Pour les amies d'une fiancée, le vrai n'est jamais vrai sans bague.

Prendre la parole est une chose et captiver l'attention une autre chose.

Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de radiodiffuser sans être si diffus?

Nous aurons peut-être, avant de mourir, l'occasion de voir un autographe original.

Pour résister au charabia de l'annonceur Untel, il faut que le produit X soit bien bon.

Après le "non" d'une femme, espère encore; après le "non" d'un banquier, va te jeter à l'eau.

Si tu veux conserver tes habits, ton repos et ta réputation, ne sors pas des sentiers battus.

Après avoir sacrifié sa santé pour amasser de l'argent, Untel est en train d'enrichir ses médecins.

A Noël comme en tout autre temps, le cadeau qu'on reçoit ne peut se comparer au cadeau qu'on attendait.

## Il arrache à l'onde un garçonnet de trois ans

Le jeune Wilfrid Bessette accomplit un bel exploit dans la matinée de dimanche et sauve d'une mort certaine le petit Réal St-Hilaire, de la rue Lewis.—Comment le sauvetage a eu lieu.

C'est grâce à la prompt intervention de M. Wilfrid Bessette, un employé de la Bijouterie Moderne, que nous n'avons pas à déplorer aujourd'hui une autre tragédie de l'onde.

M. Bessette se trouvait dimanche avant-midi, vers onze heures, dans la cour du collège, en compagnie de deux autres jeunes gens, MM. Jean-Paul Nantel et Jules Laporte, lorsque son attention fut attirée par des cris provenant du pont de la rue Lewis, à quelques cents pieds plus loin.

Il se dirigea en toute hâte vers cet endroit, pour constater qu'un garçonnet de trois ans, Réal St-Hilaire, fils de M. et Mme Horace St-Hilaire, de la rue Lewis, se débattait dans l'eau et semblait sur le point d'être emporté par le courant. N'ayant que son courage, il enjamba le parapet, puis, se retenant à un fils électrique heureusement à portée de sa main, il réussit sans trop de peine à atteindre le bambin juste au moment où il allait disparaître. Quelques minutes plus tard,

assisté de ses deux compagnons, il ramenait sain et sauf l'enfant sur le pont, pour le transporter aussitôt chez ses parents, où les soins voulus lui furent donnés.

Le petit St-Hilaire était à jouer sur le bord de la rivière avec sa sœur, âgée d'environ cinq ans, lorsque la glace se brisa sous lui.

M. Bessette, il va de soi, n'a pas opéré son sauvetage sans subir un bain glacé. Mais il n'en était pas moins à son poste le lendemain matin, tout heureux de son exploit.

Celui-ci doit être signalé à M. Jacques Langlois, de Granby, représentant de la Brasserie Dow, qui reconnaît publiquement les actions de ce genre et joint d'ordinaire à ce témoignage une récompense appropriée.

En attendant, il nous fait plaisir de féliciter notre jeune concitoyen de sa bravoure et de lui souhaiter qu'elle soit reconnue de la façon que nous venons d'indiquer.

## La Noël a été très paisible en notre ville

Le chef Antonin Robillard a bien failli, cependant, l'ogre dans les cellules du poste d'un couple d'individus trop turbulents. — Collision entre taxi et véhicule de promenade. — Nos pompiers mandés deux fois.

En dépit d'une fin de semaine fertile en célébrations de toute sorte, et qui devait s'étendre pour plusieurs de Noël à dimanche, il n'y a pas eu beaucoup de changement dans la routine ordinaire des pompiers et policiers.

Les premiers ont eu, dans l'après-midi de dimanche, à faire les constatations d'usage autour d'une collision survenue rue Principale, à proximité de l'hôtel de ville, entre un des taxis Gousy et l'automobile de M. George Young, électricien à l'emploi de la Southern Canada Power Company, tandis que les seconds étaient appelés, le même jour, à éteindre un commencement d'incendie à la demeure de M. Finestone, ancienne propriété Taylor, rue Eastern. Ils avaient, le jour de Noël même, été mandés pour un feu de cheminée chez M. Walter Readshaw, angle Court et Shaw. Les dégâts n'ont pas été élevés dans ces deux derniers cas, mais l'automobile de M. Young a subi, dans sa rencontre avec le véhicule commercial de M. Gousy, des dommages estimés à une centaine de dollars.

Une couple d'individus, qui avaient fêté par de trop copieuses libations un événement que d'autres se contentent de célébrer plus dignement, ont bien failli goûter pendant quelques heures du cachot. Mais le chef Antonin Robillard et son assistant n'ont pas eu besoin de recourir à ce moyen pour les faire rentrer dans l'ordre. Et ils ont, comme la plupart de nos autres concitoyens, passé la Noël au sein de leur famille.

## LES PREMIERS A ST-BERNARDIN

Le résultat des examens de décembre à cette institution:

9e année: Aldéric Allard, 83 p.c.; André Chagnon, 76 p.c.; Gilles Bédard, 75,8 p.c.;

8e année: Jean Lapré, 84 p.c.; Gérard Marc-Aurèle, 83 p.c.; Claude Chevrier, 82 p.c.;

7e année: Gérard Deschamps, 76 p.c.; Rénéald Rainville, 70 p.c.; Gérard Royer, 69 p.c.;

6e année: Bernard Robert, 86,4 p.c.; Gilles Girard, 84,9 p.c.; Jacques Héty, 83 p.c.;

5e année: Jean-Guy Foisy, 92 p.c.; Yves Girard, 91 p.c.; Jacques Robert, 86 p.c.;

4e année: Gaston Coutu, 78 p.c.; Marc Bélanger, 76 p.c.; Jean-Guy Delorme, 75 p.c.; André Fournier, 75 p.c.;

3e année: Léo Lemay, 91 p.c.; André Courtemanche, 87 p.c.; Jean Audet, 85 p.c.;

2e année: Jacques Petit, 92 p.c.; Hervé Lagrandeur, 90 p.c.; Guy Lachonelle, 86,2 p.c.; Racine, 86,2 p.c.

## Les moins fortunés n'ont pas été oubliés, en notre ville, à Noël

Les membres du Kiwanis, les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle et la J.O.C. se sont unis pour semer un peu de bonheur et de joie dans maints foyers.

Pour leur dernière réunion de l'année, les membres du club Kiwanis ont fraternisé, lundi soir, avec ceux du groupement de Granby, où la plupart se sont rendus soit dans leur propre voiture, soit dans des véhicules mis à leur disposition.

Ainsi que nous le notions dans notre édition d'il y a une semaine, nos Kiwanis n'ont pas voulu laisser passer les belles fêtes de Noël et du jour de l'an sans faire partager à quelques-uns de leurs concitoyens moins fortunés les biens matériels dont ils ont eux-mêmes été gratifiés pendant les douze mois qui s'achèvent. Et c'est pourquoi plusieurs paniers remplis de belles et bonnes choses ont semé le bonheur et la joie dans autant de foyers.

Ces paniers, d'une valeur respective de \$25, renfermaient chacun une dinde, un jambon des pommes de terre, des fruits, des légumes, des noix, du beurre, des gâteaux, des bonbons, des jouets et une foule d'autres objets également bien accueillis.

La générosité du Kiwanis a dépassé les cadres de notre ville puisque le nouveau président-élu, M. Benoit Marchessault, ainsi que d'autres membres de son conseil d'administration se rendaient ces jours derniers à Marieville afin de distribuer en quantité des friandises aux petits orphelins de l'institution qui les abrite et sise à proximité de la route Sherbrooke-Montréal.

Le dernier bulletin qui vient d'arriver aux adhérents de l'association signale avec plaisir ces gracieusetés et n'oublie pas d'adresser des félicitations à nos Chevaliers de Colomb pour ce qu'ils faisaient récemment en faveur de tous les enfants de la ville, sans distinction de race ou de religion, lors du dépouillement d'un arbre de Noël.

Puisque nous en sommes à rappeler ces initiatives du club Kiwanis et des Chevaliers de Colomb, il convient de souligner à nouveau le beau geste des Filles d'Isabelle à l'endroit des indigents de Waterloo.

C'est ainsi qu'à l'occasion de Noël, une cinquantaine de familles ont reçu de la Cour Marie-Andrée et de ses auxiliaires, en l'occurrence les membres de la J.O.C., des colis renfermant des vêtements, des vivres et maintes autres douceurs. Cette distribution dépasse considérablement en volume et en qualité celle faite par la même association à la fin de 1946. On sait qu'elle a été rendue possible grâce à la tournée de la Guignolée entreprise ici il y a maintenant une couple de semaines.

## BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A TOUS

## Noël célébré avec éclat à St-Bernardin

Un grand nombre de personnes assistent à la toujours impressionnante Messe de Minuit et à l'excellent programme musical préparé pour la circonstance. — Les solistes.

La belle fête de Noël a, cette année, comme d'habitude, été célébrée avec éclat en l'église St-Bernardin, richement décorée et illuminée pour la circonstance, et où des centaines et des centaines de personnes avaient pris place afin d'assister à la toujours impressionnante Messe de Minuit.

M. l'abbé Hermann Hébert, curé de la paroisse officiait. On remarquait, au chœur, le R. P. Paul-Emile Jolin, revenu l'avant-veille de son long séjour en Afrique et qui avait voulu se joindre en cette circonstance aux nombreux parents et amis qu'il compte en notre ville aussi bien que dans le voisinage immédiat.

La chorale, dirigée par M. Roland Boucher, maître de chapelle, se fit entendre dans un excellent programme à la Messe de Minuit même et à la Messe de l'Aurore. M. Boucher chanta le Noël d'Adam, tandis que "Gesù Bambino" devait, un peu plus tard, être interprété par M. René Jolin.

Les solistes, à la Messe de l'Aurore, étaient Mlles Isabelle Charlebois, Jeanne Larose et Pierrette Jolin, MM. Jules Légaré, André Jolin, Jean-Paul Côté et M. Barrette, celui-ci de Montréal. M. Fernand Bouchard touchait l'orgue.

La Messe de Minuit a été suivie du traditionnel réveillon dans une foule de familles, avec toutes les réjouissances qui accompagnent d'ordinaire ces réunions.

## Révision des taux d'assurance

Ils se rapportent à la responsabilité publique et affecteront plusieurs catégories d'automobile. — Hausse dans certains cas, réduction dans d'autres.

Les taux d'assurance-automobile, responsabilité publique et dommages à la propriété, à partir du 1er janvier prochain, en dehors des régions métropolitaines de Montréal et de Québec, seront réduites de dix pour cent, tandis qu'il y aura hausse de 20 pour cent dans les cas

(suite à la page 4)

## Le R. P. Jolin revient, après quinze ans, sa ville natale

Il note avec intérêt les nombreux changements qu'elle a subis depuis son départ et y rencontre une foule de vieilles connaissances. — Des choses que le temps n'efface pas entièrement.

"Dites bien à mes bons amis de Waterloo que Mgr Oscar Julien, évêque de Chobay et Vicaire apostolique du Nyassa, apprécie hautement ce qu'ils ont fait jusqu'ici pour faciliter son oeuvre évangélique en Afrique. Et ne manquez pas, je vous en prie, d'ajouter mes remerciements cordiaux aux siens. Puisse 1948 être pour chacun d'eux une bonne, heureuse et sainte année!"

## NOTRE COLLEGE ET SON PERSONNEL

Les cours sont donnés sous la direction du R. F. Onésime-Gérard par un groupe de professeurs ayant, dans certains cas, jusqu'à cinq années d'expérience ici.

Le personnel enseignant du collège St-Bernardin, sous la direction du R. F. Onésime-Gérard, est actuellement formé comme suit:

Titulaire de 8e et 9e années: F. Philippe-Louis, enseignant dans ce collège pour la 3e année;

Titulaire de la 7e année: F. Louis-Bruno, depuis janvier 1946;

Titulaire de la 6e année: F. Gilles-André, ancien élève de ce collège, 1933 à 1937, enseignant ici pour la première fois;

Titulaire de la 5e année: F. Emile-Albert, enseignant dans ce collège pour la 5e année;

Titulaire de la 4e année: M. Clément Viens, pour la 2e année;

Titulaire de la 3e année: Mlle Marie-Paule Desautels, pour la 2e année;

Titulaire de la 2e année: Mlle Gemma Beauchemin, pour la 4e année.

que. Et ne manquez pas, je vous en prie, d'ajouter mes remerciements cordiaux aux siens. Puisse 1948 être pour chacun d'eux une bonne, heureuse et sainte année!"

Voilà ce que nous déclarait, quelques jours après son arrivée en notre ville, où il vient, pour la première fois depuis plus de quinze ans, passer les fêtes de Noël et du jour de l'an parmi les siens, le R. P. Paul-Emile Jolin, missionnaire au Nyassaland. Notre distingué visiteur se considère toujours, en dépit de sa longue absence, un citoyen de Waterloo. Et pourrait-il en être autrement quand on sait qu'il y est né, que plusieurs membres de sa famille y sont établis et qu'il a toujours suivi avec le plus vif intérêt, tant par les lettres qu'on lui faisait régulièrement tenir que par la lecture du "Journal", tout ce qui se passe ici?

Interrogé sur les progrès que sa ville natale a faits depuis son départ en 1932, le R. P. Jolin répond qu'il est tout surpris, en parcourant telle ou telle de nos rues, de constater les améliorations qu'elles renferment. Plusieurs parties de la municipalité ont subi des changements radicaux, des immeubles modernes ont, çà et là, remplacé les anciens, et d'autres s'élevaient où il n'y avait autrefois que des terrains vagues. Ces transformations sautent aux yeux dans les rues Principale et Eastern, par exemple. Mais, de façon générale, elles se manifestent, à des degrés divers,

aux quatre coins de la ville. Et l'on pourrait redire, après le poète:

Que peu de temps suffit pour changer toutes choses!

Et ce qui est vrai pour les objets inanimés est également vrai pour les individus. Il a neigé dans des cheveux qui, hier, étaient d'ébène ou d'or; les enfants d'il y a quinze ans sont devenus des hommes ou des femmes; ils ont dans un grand nombre de cas fondé à leur tour des foyers; la vie les a choyés ou malmenés; ils en ont connu les joies, les tristesses et les deuils; un bon nombre, hélas, sont disparus pour toujours. Mais, chez ceux qui restent, il suffit souvent d'un rien pour évoquer tout le passé: le son d'une voix, l'éclair d'un regard, un geste, une attitude. De vieux amis se retrouvent comme s'ils ne s'étaient jamais quittés.

Au cours de notre intéressante conversation avec le R. P. Jolin, nous avons glané bien des renseignements sur le lointain pays où il exerçait encore, au mois d'octobre, avant son départ pour l'Amérique, un apostolat dont le récit complet exigerait des pages et des pages du "Journal". Nous tenterons néanmoins, pendant les deux ou trois prochaines semaines, d'en noter les faits essentiels et de décrire, avec autant de précision que possible, la vie de nos dévoués missionnaires dans la brousse africaine.

En attendant, nous ne manquerons pas, dimanche prochain, d'aller écouter le sermon que le R. P. Jolin doit donner à St-Bernardin et qui portera probablement sur l'éducation des enfants non seulement

**MURS REMIS A NEUF**

Les nouvelles peintures, dans lesquelles l'huile se mêle à l'eau, renferment des propriétés voisines de la magie.

Chacun sait que l'eau et la peinture ne se mêlent pas. Tel est du moins le principe. Toutefois, les chimistes rêvaient depuis longtemps d'y réussir, mesurant bien les nombreux usages qu'on tirerait de ce produit.

Dans cette industrie, la peinture à l'huile et la peinture délayée à l'eau possèdent chacune des qualités qui leur sont propres. Les bonnes peintures à l'eau adhèrent bien, sèchent rapidement, sont faciles d'emploi et peu coûteuses. Leur durabilité le cède cependant aux peintures à l'huile; contrairement à ces dernières, elles ne sont pas lavables.

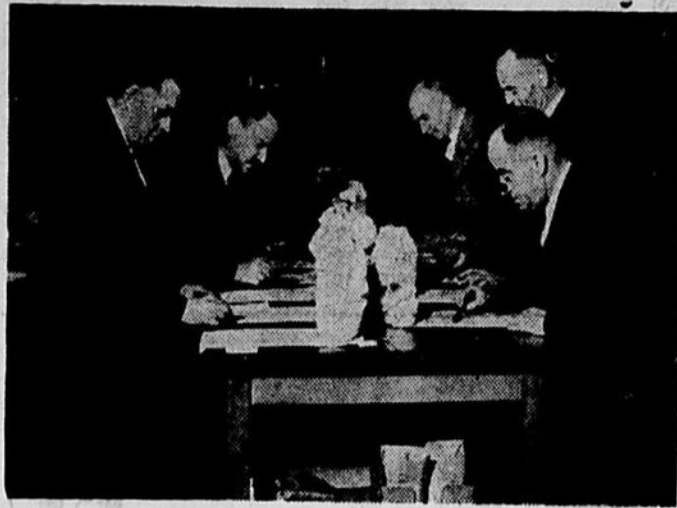
La combinaison des principales qualités de l'une et de l'autre procurerait une peinture intérieure idéale, songeait-on depuis longtemps. Agitées avec soin, l'eau et l'huile se mêlent, certes; cependant, lorsque ce mélange repose, l'huile monte à la surface, parce que moins lourde. C'est pourquoi les chimistes entreprirent d'unir l'huile et l'eau sous forme d'une émulsion permanente.

Après moult expériences, les chercheurs ont découvert un agent d'émulsion permettant aux gouttelettes d'un liquide de demeurer en suspension dans l'autre. Cette découverte a entraîné la création d'un nouveau fini mural tout récemment répandu dans le commerce sous le nom de "Speed-Easy", par la Division des peintures et vernis de la Canadian Industries Limited.

Le chimiste décrit brièvement ainsi cette découverte: une émulsion huile-résine-eau renfermant 13 ingrédients. Il est à noter que ce fini sèche en une heure. Ce phénomène est attribuable non seulement à l'évaporation de l'eau dans la pellicule de peinture, mais aussi à une réaction chimique semblable à celle de la peinture à l'huile. Il en résulte un fini durable et lavable.

D'une gamme de couleurs des

**LE CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE**



Les juges du concours national de l'Orge au travail. De gauche à droite: O. Allard, A. Auger, J. Ferland, A.-A. Langlais et P. Méthot. Ces juges ont récemment

complété le choix des gagnants des douze régions de la province de Québec pour le concours national de l'orge qui distribue aux cultivateurs \$25,000 en prix.

plus variées, ce produit est tout désigné à la décoration des murs et plafonds. Une seule couche suffit à couvrir la plupart des surfaces intérieures, quoique le plâtre frais posé exige peut-être deux couches. Ce fini couvre bien et adhère avec également de succès sur le papier-tenture que sur le plâtre non encore peinturé. On l'applique indifféremment au pinceau, au vaporisateur ou au rouleau.

Ce fini offre en outre le grand avantage de ne pas dégager l'odeur propre à la peinture. Comme il sèche très rapidement, rien n'empêche d'occuper dès le même jour la pièce fraîche peinte.

Pour tirer pleinement avantage de ce nouveau produit, il importe d'en connaître toutes les particularités. Il diffère sur plusieurs points de la calamine et des peintures à l'huile.

Peu de temps après son application, le fini semblera peut-être plus transparent qu'à l'instinct où il a été posé. Il devient plus opaque au fur et à mesure qu'il sèche. Aussi doit-on se garder de succomber à la tentation des retouches.

Des nuances particulières s'obtiennent en mêlant séparément dans l'eau deux couleurs semblables. Il s'agit alors simplement d'ajouter de l'eau tiède en petites quantités et de mélanger avec soin.

Il va sans dire que la surface à peindre doit être exempte de graisse et de saleté. On enlèvera toute couche antédépandante de calamine. Le papier-tenture doit adhérer fermement et on collera avec soin toute section qui se détache.

On se réjouira sans doute de constater que cette peinture est facilement lavable, qualité précieuse là où les bambins risquent de laisser sur les murs, par mégarde, des traces de leur passage. Pour faire disparaître ces traces, il suffit d'une éponge imbibée d'eau chaude et de savon doux. On se gardera, toutefois, de laver cette peinture moins d'un mois après qu'elle a été apposée.

Armand Paul.

(L'Ovale C-I-L)

**BEAU CONCERT EN PERSPECTIVE**

C'est celui qui sera présenté lundi soir prochain par la Brasserie Molson.

Lundi prochain, le 5 janvier, Aline Dansereau, soprano, sera l'artiste invitée des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et irradié tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Mlle Dansereau, qui parfait actuellement ses études musicales au Curtis Institute of Music de Philadelphie, est la fille de Napoléon Dansereau, violoncelliste réputé qui fait partie de l'orchestre Molson.

Au cours de l'émission, l'orchestre Molson, dirigé par Jean Deslauriers, présentera un numéro spécial — "Pic-Pic, le piccolo" — avec narration de Jean-Pierre Masson, artiste montréalais bien connu des auditeurs de la scène et de la radio.

**DURCISSEMENT DES ARTERES**

Une maladie dont on recherche encore les causes.

Les savants, depuis bien des années, cherchent la cause ou les causes de l'artério-sclérose, mais, nous dit le Dr John D. Hamilton, professeur de pathologie à Queen's University, Kingston, Ontario, dans un article du dernier numéro (nov.-décembre) de la revue "Health", tout ce que nous savons jusqu'ici ce sont quelques-unes des choses qui n'en sont pas la cause.

Il décrit la dégénérescence artérielle, communément appelée "durcissement des artères" comme consistant en un épaississement de la paroi du vaisseau sanguin, ce qui produit une perte d'élasticité et le rétrécissement du canal sanguin. Le Dr Hamilton précise que ce n'est pas le durcissement du vaisseau sanguin qui importe, mais le rétrécissement du canal et la réduction de volume du sang que ce vaisseau peut transporter.

Soulignant l'importance d'un afflux de sang dans tous les organes et les tissus, le Dr Hamilton dit que sans cet afflux, l'organe est incapable de faire autant de travail ou d'accomplir ses fonctions aussi efficacement. Le flux sanguin transporte les éléments nutritifs et l'oxygène vital que réclame le bon fonctionnement des tissus.

Avec le durcissement progressif des artères, poursuit-il, on comprend pourquoi certaines fonctions essentielles du corps humain déclinent. Les organes le plus communément atteints sont les trois organes les plus importants du corps: le cœur, le cerveau et les reins.

Bien que ce mal atteigne plus souvent les hommes que les femmes, on le trouve chez les personnes des deux sexes et de toute profession.

Il n'y a pas de preuve convaincante que le régime alimentaire joue un rôle dans cette maladie. On a pensé que le café, le thé, la nicotine et l'alcool pouvaient causer l'artério-sclérose mais on n'en a aucune preuve. Il est probable qu'il existe plusieurs causes de l'artério-sclérose.

On a de bonnes raisons de croire que les infections et les maladies infectieuses peuvent jouer un rôle très important dans l'artério-sclérose. Nous savons de plus que les diabétiques y sont plus sujets que la moyenne des autres individus. De quelle façon les infections et le diabète causent l'artério-sclérose, nous n'en savons rien. Le Dr Hamilton fait observer que l'artério-sclérose est tellement fréquente chez les personnes âgées que généralement elle est considérée moins comme une maladie que comme une conséquence naturelle de la

vieillesse. Il ajoute cependant qu'il n'est pas rare de rencontrer de vigoureux vieillards de 90 ans et plus qui ne souffrent pas d'artério-sclérose.

**La vitamine C**

Dans le bulletin "Health News" de la Ligue canadienne de santé, on signale que les fruits tels que le citron, l'orange et le pamplemousse sont généralement reconnus comme source de vitamine C; toutefois le public canadien en est peut-être venu à penser qu'il n'y avait pas d'autres sources de cette vitamine indispensable dans tout régime alimentaire. Il n'en est pas ainsi car, par exemple, trois sortes de légumes assez bon marché que l'on peut se procurer d'un bout à l'autre de l'année, les pommes de terre, les navets et les choux, contiennent la vitamine C. Tous les trois, s'ils sont bien préparés et cuits convenablement, peuvent servir à compléter toute autre source de vitamine C.

On estime que trois onces et demi de choux cru, ou de navets ou de pommes de terre cuites convenablement, contiennent plus de la moitié de la quantité de vitamine C nécessaire au régime quotidien d'un adulte. Il est bon de se rappeler, cependant, qu'il se produit une perte de vitamines dans ces légumes quand on les conserve tout l'hiver.

Il existe d'autres aliments qui, pour une quantité de trois onces et demi, possèdent autant ou plus de vitamine C que la dose nécessaire au régime quotidien d'une personne; ce sont, par exemple, le cassis, le poivre rouge et vert et le persil cru. D'autres contiennent au moins la moitié de la quantité requise de vitamine C, tels que le fraie ou les fraises en conserve, le jus de tomate et les framboises en conserves sont aussi d'assez bonnes sources de vitamine C.

On devra se rappeler, cependant, que les aliments trop cuits ou écrasés en purée, perdent une grande partie de leur vitamine C. Cette vitamine a la propriété de se dissoudre dans l'eau et de l'oxyder au contact de l'air. Par exemple, les pommes de terre doivent être cuites avec leur pelure, les choux doivent être consommés crus ou cuits avec le moins d'eau et dans le moins de temps possible, les navets ne devraient pas cuire plus de 20 à 30 minutes si l'on veut conserver une quantité suffisante de vitamine C. Tous les légumes doivent être placés dans l'eau bouillante et non pas dans l'eau froide pour les faire bouillir ensuite.

On conservera beaucoup plus de vitamine C si l'on se sert d'un récipient autoclave.

**Jean Jolin OPTOMETRISTE**

**EXAMEN DE LA VUE**

IMMEUBLE DU DR JACQUES JOLIN

288 RUE PRINCIPALE

TELEPHONE 174

**FLEURISTE**

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

**Maison Montcalm**

Mme E. Breton, prop.

En face de la Boulangerie Racine

210, rue YORK

GRANBY

Téléphone: 925

CONFIEZ VOS PROBLEMES D'ASSURANCE A . . .

**LOUIS J. LAPORTE**

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin  
478 Principale

Tél: 910  
Tél: 243

Granby  
Waterloo

**HECTOR GOUDREAU**

Courtier d'assurance  
Vie—Feu—Vol—Automobile  
Responsabilité publique, etc.

31, rue Ellis

Tél. 367

**REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN**

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.  
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

**284 & 379-J**

**MONTY & TRANCHEMONTAGNE**  
WATERLOO, P. Q.

**VOS TRAVAUX DE PEINTURE**

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à . . .

**ANDRE PLAMONDON**

4 RUE ALLEN TEL. 687-W WATERLOO

Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

**SI VOUS AVEZ UNE PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER, CONSULTEZ**

**R.-J. GRAVES**

Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne.  
Aussi assurance de tous genres. Plan spécial pour enfants.

Voyez-nous pour lots à bâtir, rue Victoria.

RUE CLARK

WATERLOO

TEL. 252

**Erigez votre future maison**

DANS L'UNE DES PLUS BELLES PARTIES DE LA VILLE

Excellents terrains à bâtir, rues Eastern et Allen, de grandeurs variées et susceptibles de prendre avec les années une valeur de plus en plus considérable. N'attendez pas trop tard pour faire votre choix, car ces lots s'enlèveront rapidement. S'adresser à

**Georges-L. Tétrault**

171 RUE ALLEN

TELEPHONE 319-R

**La FÊTE des ROIS**  
Le 6 JANVIER

**PRIX RÉDUITS**  
ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UNE DEMIE

Départ: à partir de 12.00 (midi) le vendredi 2 janvier, jusqu'à 2.00 p.m. le mardi 6 janvier 1948.

Retour: départ jusqu'à minuit, le mercredi 7 janvier 1948.

Renseignements auprès des agents de

**CANADIEN NATIONAL**

**LA LAITERIE DE WATERLOO**

LAIT, CREME ET LAIT AU CHOCOCAT PASTEURISES

Outillage moderne, produits de qualité et livraison régulière

**Norris Bros.**  
PROPS.  
Waterloo - Tél. 136-J

### DES MAITRES ES-CAMOUFLAGE

Les contrebandiers internationaux rentrent en scène.

La contrebande internationale, forcée de relâcher son activité durant la guerre, a repris sur une plus vaste échelle, particulièrement dans le domaine des narcotiques. Un article du numéro de janvier de "Sélection" du Reader's Digest révèle les prodiges d'imagination et d'ingéniosité déployés, de part et d'autre, dans le duel quotidien entre douaniers et fraudeurs.

Il existe une distinction très nette entre les fraudeurs professionnels et les amateurs. L'amateur est rarement dangereux; il est d'ailleurs généralement facile à démasquer. Exemple: Mme Smith achète à Paris un collier de \$20,000 et essaye d'échapper aux 50 pour cent de droits. On connaît son jeu bien avant qu'elle ait atteint New-York. Un employé du magasin où elle a acheté le collier est allé au Consulat américain pour signaler l'achat; si Mme Smith tente de frauder, cela rapportera une jolie somme à l'employé. A son arrivée, l'inspecteur des Douanes relève sur son formulaire de déclaration de douane le petit si-

### DES POUSSINS VIGoureux

Poussins provenant de gallinacés ayant subi l'épreuve du sang et garantis comme tels. Mélange de Rock Barrés, \$13.00. Aussi Rock Barrés hybrides et de race mixte du New-Hampshire, \$13.00 le cent. Poulettes et cochets, de même que 5 autres produits de races diverses, tous à prix raisonnables. Goddard Chick Hatcheries, Britannia Heights (Ottawa), Ontario.

gne discret qui veut dire: "A fouiller sérieusement. Soupçonnée de contrebande". Si Mme Smith n'a pas déclaré son collier, l'inspecteur le découvre généralement sans beaucoup de mal. L'objet est confisqué, elle paye les droits quand même et risque de se voir infliger une amende de \$20,000 par-dessus le marché.

Pour les professionnels, c'est une autre histoire. Un entomologiste débarquait à New-York à intervalles réguliers, venant des tropiques. On le prit pour une personnalité du monde enseignant jusqu'au jour où il éveilla les soupçons du service des Douanes. Quand son nom fut à nouveau son apparition sur la liste de passagers, on disséqua ses spécimens: dans le corps des insectes, on découvrit huit pierres précieuses valant chacune \$6,000.

Il y a quelque temps, un jeune homme, apparemment très affligé, rapportait de France un cercueil contenant la dépouille de sa "soeur". La bière renfermait bien un corps mais celui-ci était enveloppé d'un impressionnant métal de dentelles (on sait que cette marchandise est soumise à des droits importants), ornées de pierreries d'une valeur de \$40,000.

Un autre cas est celui d'une femme du monde richement habillée qui, pendant qu'on examinait ses bagages, retira son chewing-gum de la bouche pour le coller à un poteau. A sa grande surprise, la gomme n'échappa pas, non plus, à la vigilance des douaniers: à l'intérieur, on trouva un énorme rubis.

Le Trésor américain contrôle un réseau de renseignements à l'étranger qui suit de si près les importations et les exportations que les services des Douanes sont habituellement prévenus de toute importante tentative de fraude.

### AUGMENTATION CONSIDERABLE

Dans le coût d'exploitation du Réseau d'Etat.

Parlant devant l'Association des anciens combattants du Canadien National, à Toronto, récemment, M. R.-C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, s'est dit particulièrement heureux de l'invitation qu'on lui avait faite "parce que, dit-il, vous qui appartenez à l'Association des anciens combattants des chemins de fer représentez non seulement nos employés mais un important groupe de nos citoyens qui ont accepté la responsabilité de servir leur pays de la façon la plus pénible et la plus altruiste.

"Cette année, notre exploitation se terminera avec la plus grosse recette brute de notre histoire, soit plus de \$400,000,000, a ajouté M. Vaughan, mais en dépit du fait que de cette recette brute découlera une recette nette qui serait une fortune pour mainte industrie canadienne, elle en sera pas assez importante pour rencontrer toutes nos charges fixes et nous allons finir l'année avec un déficit désappointant. La faute n'en est pas à la direction mais comme je l'ai dit à des forces économiques sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. On aura une idée de ce que représentent ces forces quand on saura qu'en 1947, il nous en a coûté en salaires et en matériaux seulement, \$100,000,000 de plus qu'en 1939.

"Nous sommes de plus paralysés par des problèmes de matériel roulant. Il nous a été impossible de nous procurer celui dont nous avons un besoin urgent. Nous pourrions employer plus de locomotives, plus de wagons à marchandises et un grand nombre de nos voitures à passagers devraient être rem-

placées par des voitures modernes. Notre compagnie désire vivement ces améliorations et elle a placé des commandes, de grosses commandes, mais il y a loin entre placer une commande et recevoir la livraison de la marchandise. Nous avons placé pour des millions de dollars de commandes pour diverses sortes de matériel roulant, mais jusqu'à tout dernièrement, on nous a livré peu de choses."

En terminant, M. Vaughan dit: "Vous qui avez aidé à gagner deux grandes guerres pouvez en continuant à vous consacrer au service du public, aider à gagner la paix qui n'est pas encore gagnée. Car c'est seulement par la force de l'esprit et l'acceptation, la mise en pratique des plus hautes formes d'idéal qu'elle peut être gagnée."

### UN FLEAU DES TEMPS MODERNES

Le cancer tue une personne sur huit.

"Au cours des cinq années qui viennent, on devrait consacrer au moins \$100,000,000 à la guerre contre le cancer: cela nous permettrait de faire l'éducation du public et d'engager plus d'hôpitaux, de laboratoires et d'instruments de recherche dans la lutte contre ce terrible fléau." Tel est le programme que trace le Dr Roscoe Spencer, directeur de l'Institut américain du cancer, dans un article publié dans le numéro de janvier de "Sélection" du Reader's Digest. "Avec cet argent et dans l'état actuel de la science, on pourrait sauver au moins un tiers des 17 millions de personnes qui sont condamnées à mourir du cancer aux Etats-Unis seulement. Sur une période de cinq ans, cela représente à peine \$1.20 par an pour chaque personne qui est maintenant vouée à la mort."

"Depuis l'attaque de Pearl Harbor jusqu'à la victoire finale, les Etats-Unis ont dépensé 317 milliards de dollars et perdu 280,000 hommes. Pendant la même période, le cancer a coûté à ce pays 607,000 victimes et on a dépensé \$2,000,000 dans la lutte contre lui. En d'autres termes, la deuxième guerre mondiale a coûté deux fois moins de morts et 159,000 fois plus d'argent que le cancer."

Selon le Dr Spencer, un des meilleurs moyens d'enrayer le mal serait que tous les gens, malades ou bien portants, se fassent examiner tous les six mois, dans l'éventualité d'un cancer latent. L'article expose aussi certaines erreurs très répandues au sujet du cancer. On entend dire bien souvent, par exemple: "Personne ne connaît la cause du cancer". Ce n'est pas tout à fait exact. Le cancer de la peau est fréquent chez ceux qui sont exposés au vent et aux intempéries depuis des années. Au laboratoire, le cancer du foie peut être provoqué chez les rats en leur faisant subir certains changements de régime. Et l'on sait que les hormones jouent leur rôle dans certains cancers internes.

Il est difficile de détruire l'idée que le cancer est contagieux. L'article déclare pourtant catégoriquement que "l'on ne peut citer aucun cas de transmission du cancer d'un malade à une infirmière ou à un médecin, ou aux membres de sa famille."

Même avec les moyens insuffisants dont on dispose actuellement, écrit le Dr Spencer, on fait tout de même des progrès dans la lutte contre le cancer et, chaque jour, on en sait un peu plus long sur ce fléau. Mais il y a encore une personne tous les trois minutes aux Etats-Unis qui représente un décès prématuré. L'âge n'est à

## Professions et Affaires

**Philippe-A. Jolin, c.a.**

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Syndic licencié

WATERLOO:  
Bureau d'enregistrement  
Tél: 699-W

GRANBY:  
221, rue Principale  
Tél: 2800

**GEORGES DESRANLEAU**  
L.L.  
AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU-AUTOMOBILE-ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

**ROBERT & RACINE**

Représentants exclusifs de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successeur de Eliée Gaudet

TEL BUREAU 70

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

TEL 986

**Dr C.-E. BEAULIEU**

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)  
GRANBY

**LEO-PAUL LEDOUX**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Fierres tombales  
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

**ED. DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

**Dr JACQUES JOLIN**

B.A. D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

**OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE**

**JEAN-E. L'HEUREUX, O. D.**

Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal

Examen de la vue

Exercices musculaires

BUREAU

JOUR

SOIR

154, rue Principale 10, rue Brébeuf  
10 a.m. à midi - 2 p.m. à 6 p.m. 7 heures p.m. à 9 heures p.m.  
GRANBY — 437 - TELEPHONE - 437 — GRANBY



**LE DECES DE M. J.-G. CASAVANT**

Ses imposantes obsèques ont eu lieu mardi matin, en l'église St-Bernardin. — Le défunt, âgé de 78 ans, habitait Waterloo depuis plusieurs années.

Mardi matin, en l'église St-Bernardin, avaient lieu, sous la direction de M. Léo-Paul Ledoux, les imposantes obsèques de M. Joseph-Georges Casavant, père de notre estimé concitoyen, M. Armand Casavant, décédé à l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, à la suite d'une maladie de quelques semaines.

Le défunt, âgé de 78 ans, était né à St-Dominique de Bagot, où il avait passé la plus grande partie de sa vie, avant de venir se fixer à Granby, puis, de là, à Waterloo.

Il laisse, outre son épouse, née Emma Auclair, deux fils et deux filles: M. Armand Casavant, de cette ville, et M. Eugène Casavant, de Montréal; Mme Eug. Gagné (Lucienne) et Mme M. St-Hilaire (Léontine), toutes deux de Waterloo; un frère, M. Hector Casavant, de Valleyfield, et trois sœurs: Mme Vve L.-J. Dubois, Mlles Sarah et Virginia Casavant, de St-Dominique. Plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants lui survivent également. Parmi les premiers, mentionnons Mme Bernard Gagné (Armande Casavant), de Longueuil, Mlle Gemma Casavant, MM. Ronald et Yves Casavant, de cette ville; Thérèse, Jeannine et Raymond St-Hilaire, ainsi que Suzanne et Michel Gagné, tous de Waterloo.

Le service fut chanté par M. l'abbé Hermann Hébert, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Irénée Courtemanche, vicaire à St-Bernardin, et Ls-Joseph Fournier, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Gévy, J.H. Bombardier, Arthur Bonneau, L.-J. Fournier, P.-P. Roussin et Honoré Deschamps.

Au nombre des parents et des amis venus de l'extérieur pour assister à la cérémonie funèbre, on remarquait: M. Eugène Casavant, de Montréal, fils du regretté disparu; M. Hector Casavant, de Valleyfield, son frère; Mlle Virginia Casavant, de St-Dominique de Bagot, sa soeur; Mme Joseph Beaudry, de Granby; M. Louis Casavant, de Saint-Basile; M. Urgel Desmarais, M. et Mme Maurice Lanoue, de St-Jean, Mme Roger Hardy, de Montréal, Mlle Florence Desmarais, de Montréal, M. Armand Desmarais, M. Marcel Desmarais, M. Alfred Desmarais, Mlle Jacqueline Desmarais, de St-Jean, M. et Mme Eugène Hamelin, de Granby, et plusieurs autres.

Nous prions les membres de la famille Casavant d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

**AU SERVICE DE M. J.-G. CHAGNON**

La maison Lussier & Fils, dont le défunt était l'un des plus anciens employés, était représentée par son personnel au complet.

Pour faire suite à ce que nous avons déjà publié sur le décès de M. J.-Georges Chagnon, disons que notre regretté concitoyen était depuis vingt-trois ans à l'emploi de la maison Lussier & Fils et de ses prédécesseurs immédiats, MM. Le-Brun et Lussier. Aussi les autorités de cet établissement et tous les membres de leur personnel assistaient-ils aux imposantes obsèques qui avaient lieu la semaine dernière en l'église St-Bernardin.

M. Chagnon laisse, pour pleurer sa perte, outre son é-

pouse, née Bernadette Jubin, six fils: Georges-Albert, de Pointe-Gatineau; Bernard, de Granby; Robert, du noviciat des Frères Maristes à St-Hyacinthe; René, Jacques et André, de Waterloo; deux sœurs, Mme J.-W. Caron, de Longueuil, qui s'était rendue à Waterloo pour la circonstance, en compagnie de ses deux fils, Jean-Louis et Clément; Mme Elie Beaugard, de St-Pie de Bagot. Il comptait aussi plusieurs petits-enfants.

Parmi les parents et amis venus en notre ville à cette occasion, on remarquait, en plus de ceux dont nous venons de donner les noms, le Rév. Frère Valérien, sous-directeur du séminaire de Valleyfield; Mme Marcel Bergeron et son fils, Laurent, Mme Camille Galarneau et M. Edouard Labrèche, de Montréal; Mme Léonard Robidoux, de Granby, M. et Mme

Armand Robidoux, de Roxton-Pond, et plusieurs autres.

Dans la personne de M. J.-Georges Chagnon s'éteint le dernier fils du fondateur de notre journal, feu M. Antoine Chagnon.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos vives condoléances.

**REVISION DES...**

(suite de la première page)  
de collision comportant déduction de \$25 et \$50; hausse de 25 pour cent dans les collisions comportant déduction de \$100 et de hausse de 20 pour cent dans les cas d'incendie et de vol.

Dans les régions de Montréal et Québec, les taux de protection restent les mêmes dans le premier cas et subissent les mêmes hausses dans les autres.

Dans le cas des véhicules commerciaux la protection pour responsabilité publique et dommages à la propriété coûtera le même prix dans la province, en dehors des régions métropolitaines de Montréal et de Québec, où il y aura hausse de 14 pour cent. Les risques d'incen-

dies, et de vol seront couverts à un taux de 7 pour cent moins dans le reste de la province.

Il y a baisse générale de 9 pour cent dans le taux d'assurance des autos servant les hôtels, les clubs de golf et les garages par toute la province.

EN REPONDANT AUX ANNONCEURS, MENTIONNEZ LE JOURNAL DE WATERLOO

Tél: 646

**Doris Robert** Avocat & procureur

ME DORIS ROBERT, B.A.L.L.L.  
MR GUY GENEST, B.A.L.L.L.

164, PRINCIPALE

GRANBY, QUE.

**THEATRE RITZ**

MERCREDI, LE 31 DÉCEMBRE  
MIDNIGHT SHOW



VENDREDI ET SAMEDI — 2-3 JANVIER  
**LE TRÉSOR SECRET DE TARZAN**  
avec Johnny Weissmuller — (Version française)

Aussi: **DANGEROUS MONEY**  
avec Sidney Toler

DIMANCHE — LUNDI — MARDI  
4-5-6 janvier



Aussi: **UNDER NAVAJO SKY**  
avec ROY ROGERS

MERCREDI ET JEUDI — 7-8 JANVIER



Aussi: **VACATION IN RENO**  
avec JACK HEALY

**CARTIER**

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI  
1-2-3 janvier



— AUSSI —  
**DANGER STREET**  
avec ROBERT LOWERY ... JANE WITHERS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI  
4-5-6-7 janvier



— AUSSI —  
**Gangs of the Water Front**  
avec ROBERT ARMSTRONG

Heures de bureau à Waterloo:  
Lundi seulement  
De 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m.  
De 6 h. 30 à 8 h. 30 p.m.  
chez

M. LAURENT LUCAS  
749 Principale Tél. 325-W

Heures de bureau à Granby:  
Mardi., mercredi et vendredi:  
10 h. à 12 h. a.m.  
2 h. à 5 h. — 7 h. à 9 h. p.m.  
à

2-A, RUE ST-ANTOINE SUD  
Granby, P.Q. - Tél. 4436

Blurette  
**Wandandaigue, a.c.**  
CHIROPATICIENNE  
graduée de Palmer  
Rayons X et Neurocalomètre

♦ L'épine dorsale est la cause de toutes les maladies; faites-la vérifier par une chiropraticienne diplômée.

## Plusieurs routes aboutissant à Waterloo seront entretenues

Le bulletin d'information du Tourisme présente un relevé des chemins de nos Cantons où les chevaliers du volant pourront circuler tout l'hiver. — Chez nous et ailleurs.

Le dernier bulletin d'information de l'Office du Tourisme de la province de Québec présente un relevé des routes de la province qui seront entretenues au cours de l'hiver soit par le gouvernement avec contribution des municipalités, soit par les municipalités ou par des associations privées avec contribution du gouvernement. Les routes des Cantons de l'Est qui seront ouvertes cet hiver tombent toutes sous les deux dernières catégories.

La route No 1, principale artère des Cantons de l'Est, sera ouverte de Robertsonville à Montréal. Les chemins secondaires ouverts le long de la route No 1, sont ceux de St-Etienne de Bolton à la grande route, de Bolton Centre à Eastman, les chemins de St-Benoît-du-Lac et de Bolton-Est à la route No 1, dans le canton d'Orford, le chemin de Montréal vers le lac Fraser, divers chemins dans Rock-Forest et diverses rues dans Disraéli.

La route No 5 sera entretenue cette année de Plessisville à Rock-Island, en passant par Richmond et Sherbrooke. Les chemins adjacents qui seront ouverts sont ceux de Kingsley-Station à Tingwick, Danville à Asbestos, Richmond à St-Cyr, Richmond à St-Félix-de-Kingsley, Windsor à St-François-Xavier, Bromptonville-St-Denis-Lac-Brompton, North-Hatley à la route No 5, Rock-Island-Beebe-Plain.

La route No 22 sera ouverte de Drummondville à Melbourne et de Lennoxville à Stanhope. C'est donc dire que la route est ouverte de Sherbrooke à Drummondville.

La route d'East-Angus à Scotstown est également ouverte en passant par Cookshire, Island-Brook et La Patrie. La route est ouverte de Bulwer à Compton par Johnville, Martinville et Ste-Edwige.

La route No 27 de St-Venant à Beecher-Falls, la route No 28, de Bury à Lennoxville par Cookshire, la route de Johnville à la route No 28, de St-Isidore à Sawyerville, la route No 27, de Birchton à Sawyerville, sont toutes ouvertes.

La route No 34, d'Arthabaska à Ham-Nord, sera entretenue au cours de l'hiver, ainsi que la route No 39, Waterloo-Knowlton-Sutton-Abercorn et chemins adjacents dans le comté de Brome, Bolton-Sud-Highwater et chemin de Vale-Perkins, Waterloo-Warden-St-Joachim et Warden-Valcourt-Melbourne-Brompton-Gore.

La route No 50, Magog-Coaticook-Burrough-Falls sera ouverte.

Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

### BILLETS A PRIX REDUITS LE JOUR DES ROIS

MARDI LE 6 JANVIER  
Entre toutes les stations de l'ONTARIO et du QUEBEC et à

OTTAWA DE BEAUJEU et dans l'Est  
WALTHAM MANIWAKI

BILLET SIMPLE PLUS UN DEMI pour l'aller et le retour

DEPART: à partir de midi, vendredi le 2 janvier, jusqu'à 2 h. p.m. mardi le 6 janvier.

RETOUR: pas plus tard que minuit, mercredi, le 7 janvier

PRIX REDUIT MINIMUM  
• Adultes et enfants - - - 30c

Renseignements auprès des agents.



## Nouvelles du C. N. R.

Nouveau service le fret rapide

M. F.-J. Stock, gérant du service du fret étranger du Canadien National, annonce que pour faciliter le mouvement des marchandises d'exportation vers les ports de l'est du Canada, sa compagnie vient d'inaugurer un service de fret rapide entre Montréal, Halifax et St-Jean. Un train grande vitesse ne transportant que des marchandises pour l'exportation quittera Montréal tous les jours à 8 h 30 du soir. Il circulera en deux ou trois sections selon le volume des marchandises à transporter.

Un commandant français nous visite

Le commandant Louis Bringuier, capitaine de corvette en retraite, commandant de la Flotte de la Société nationale des chemins de fer, région ouest, est parti, récemment, par le Continental Limité du Canadien National à destination de Vancouver. Il va faire l'essai sur la côte du Pacifique de trois des sept cargo-charbonniers construits dans un chantier canadien pour le compte de la France. Deux de ces sept bateaux jaugent 7,500 tonnes et les cinq autres, 5,000 tonnes.

enacuh. Le commandant Bringuier était accompagné de son épouse.

\*  
pour vos ménagères canadiennes

Il y a un Père Noël, s'écrieront les gourmets à la nouvelle que 14,000 caisses de tomates viennent d'arriver à Halifax à bord du "Canadian Challenger" de la Canadian National Steamships.

Ces fruits devenus rares sur nos marchés par suite du récent embargo sur les produits des Etats-Unis proviennent des Antilles et sont actuellement en route pour Montréal et Québec dans 16 wagons climatisés du Canadien National.

\*  
Des mères voyagent

En route pour Terre-Neuve, neuf mères des territoires du nord-ouest canadien sont passées par la Gare Centrale, récemment, dans un fourgon du service des messageries du Canadien National. Ces petits animaux, l'objet des meilleurs soins des employés du train qui leur servent tous les jours deux onces de viande fraîche hachée et ne leur ménagent pas l'eau fraîche, sont des sujets d'élevage. On sait que la martre de l'extrême nord canadien jouit de la même bonne réputation que la zibeline de Russie.

\*  
Promotion au C.N.

M. S. F. Dingle, chef du service du transport du Canadien National, annonce la nomination de M. S. W. Firlotte, au poste de surintendant du trafic d'exportation, avec bureau à Montréal.

## LE TRUST DE LA BOUTEILLERIE

Comment fonctionne un trust? Le grand économiste américain Stuart Chase répond à cette question dans un exposé, publié dans le numéro de janvier de "Selection" du Reader's Digest, où il dénonce le trust américain de la bouteille, formé par les trois plus importants fabricants de cette industrie. Ces firmes, d'après l'article de M. Chase, eurent recours au fusionnement de leurs brevets pour faire échec à la concurrence des indépendants et bloquer systématiquement la naissance de nouvelles entreprises.

Quand, tout récemment, la Cour suprême des Etats-Unis décréta la dissolution du monopole de la bouteille, un des juges fit cette constatation dé-sabusee: "Ce pays n'a peut-être jamais vu de tyrannie économique aussi parfaitement organisée s'exercer sur aucune des branches de son industrie."

L'exemple de ce trust montre "l'abîme qui sépare encore l'Amérique de son idéal de libre concurrence." Notre structure économique, continue l'auteur, est criblée de monopoles et de coalitions d'intérêts qui entravent la liberté du commerce. Le gouvernement américain est en instance de procès contre plusieurs autres industries. Mais les efforts tentés en vue de secouer le joug néfaste des trusts ne pourront aboutir que grâce à l'appui sans réserve de tous les citoyens.

L'origine du trust de la bouteille remonte à près d'un demi-siècle. C'est alors, précise l'auteur, que l'invention de la machine reléqua dans l'ombre (suite à la page 8)

## LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-la vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

### Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.  
617 EASTERN WATERLOO TEL. 389

## QUAND IL S'AGIT D'ASSURANCE

VOYEZ

### LEON-R. LEWIS

989 PRINCIPALE WATERLOO TEL. 60 ET 182-W-11

et

Faites-vous protéger par la

## SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENTIERE DOTATION, RENTES  
SECURITE ASSUREE  
INSTRUCTION DES ENFANTS SECURITE POUR LA FAMILLE  
SIEGE SOCIAL - MONTRÉAL

## CLAUDE PINCINCE SERVICE

Vente et réparations de radios



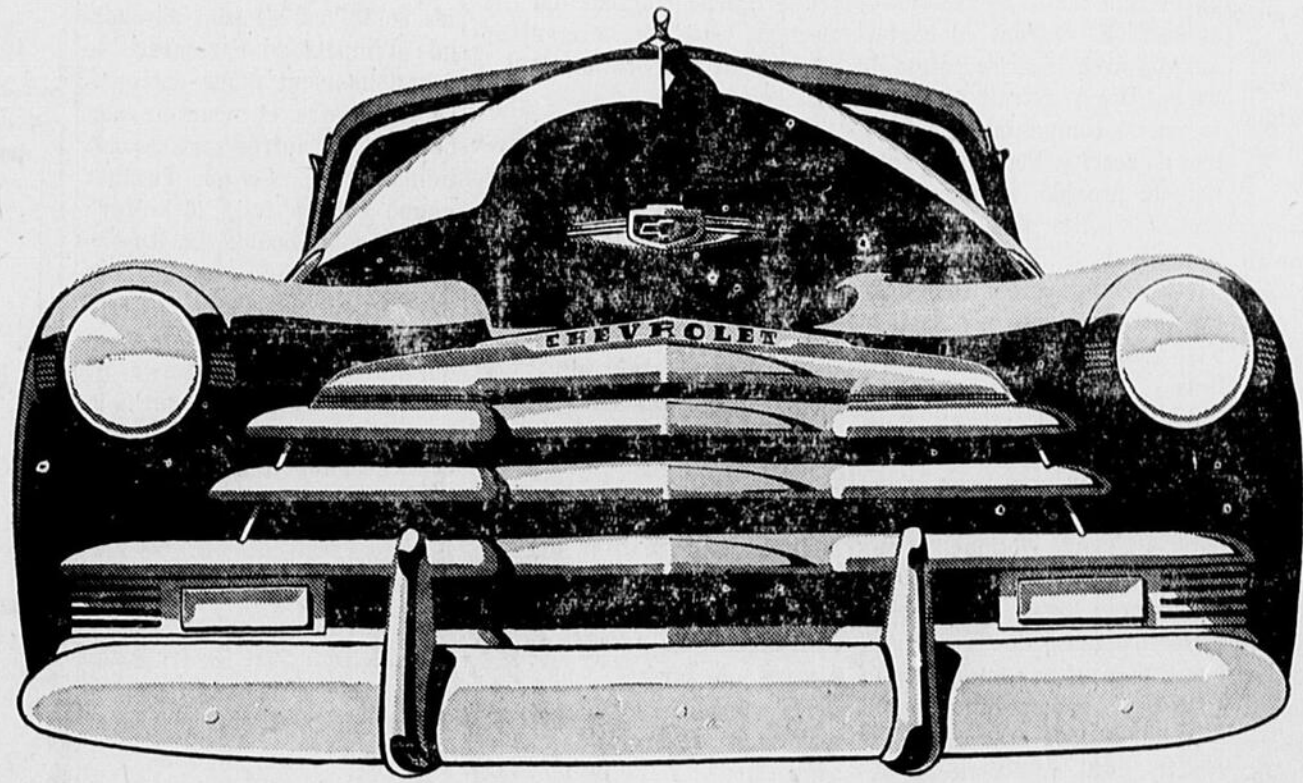
Laveuses électriques ou à gazoline

Garantie de 6 mois

181 rue Cartier GRANBY, P. Q.  
(En face de la Boulangerie Racine)

Tout le Canada fait bon accueil à la

# CHEVROLET 1947



## LA QUALITÉ DE GROSSE VOITURE À BAS COÛT

elle paraît encore plus grosse, plus belle, encore plus chic et plus désirable sous tout rapport

Les marchands Chevrolet étalent la dernière création du plus grand fabricant d'automobiles au Canada—c'est la nouvelle Chevrolet pour 1947—qui vous offre une mesure encore plus grande de QUALITÉ DE GROSSE VOITURE À BAS COÛT!

Voyez cette voiture et vous conviendrez que de toutes les Chevrolet produites jusqu'ici, c'est celle qui semble être la plus grosse comme aussi la plus belle. C'est la

plus belle sous tout rapport, à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle est conçue pour l'emporter sur toutes les autres voitures de sa classe de prix en matière d'élégance, de valeur et de nervosité. Elle est surtout remarquable par cette qualité de grosse voiture—dans toutes ses caractéristiques, dans tous ses détails... et les acheteurs s'accordent pour dire que c'est là une exclusivité de la Chevrolet dans sa classe de prix.

UN PRODUIT DE CHEVROLET LA GENERAL MOTORS

## LES PLASTIQUES EN TELEVISION

Les nouveaux systèmes d'optique en plastique modifieront du tout au tout les télécepteurs domestiques.

Une innovation dans l'emploi de matériaux d'optique en plastique offre enfin une solution à l'un des problèmes les plus épineux de la télévision.

Depuis les premiers essais de télévision, les fabricants d'appareils destinés au commerce s'efforcent d'améliorer les dimensions et la netteté de l'image transmise: personne n'est satisfait de l'image minuscule reproduite à la courbure de la lampe cathodique, près de laquelle les spectateurs doivent presser pour obtenir une vue fidèle.

La lampe d'un poste récepteur normal mesure neuf pouces de diamètre et donne une image de sept pouces et demi sur six pouces. On peut étendre les dimensions de l'image en augmentant le volume de la lampe cathodique, mais le coût et les proportions de l'appareil imposent une limite. La reproduction d'une image assez grande pour assurer une vision convenable exigerait une lampe cathodique excessivement longue et d'un diamètre de deux pieds.

L'autre moyen d'arriver au même résultat consiste à émettre normalement l'image à l'extrémité de la lampe, puis, par le truchement d'un système d'optique approprié, d'en projeter l'agrandissement sur un écran-visuel distinct.

Cette méthode requiert un système d'optique capable d'emmagasiner énormément de lumière, afin de tirer tout le parti possible de l'image offerte par la lampe cathodique. Ce système—le système Schmidt—exige un montage de lentilles très particulier et qu'on emploie du reste depuis plusieurs années dans le champ de l'astronomie. Il se compose d'un miroir concave et d'une plaque correctrice de forme complexe, avec une surface non sphérique pour assurer une précision absolue.

De graves difficultés s'opposent cependant à l'adaptation du système Schmidt au téléviseur domestique. Ainsi, sérieuse obstacle, la méthode ordinaire de meulage et de polissage employée dans l'appât des parties composantes des verres optiques ne permet d'ouvrir que des surfaces planes ou sphériques. S'il est relativement facile de fabriquer un miroir sphérique, il n'en va pas de même de la plaque correctrice, dont la surface s'écarte nettement de la sphère. Son rayon de courbure et la direction même de sa courbure varient en s'éloignant du centre. Le seul moyen satisfaisant d'obtenir dans le verre de telles surfaces non sphériques consiste à travailler manuellement chaque infime secteur de la surface, procédé fort lent et laborieux. En fait, comme des artisans experts doivent consacrer plusieurs jours de travail à cette réalisation, le coût de la plaque devient prohibitif, du

moins dans le cas des télécepteurs domestiques.

Comme la grande difficulté restait dans le coût de production du système Schmidt dans le verre, on a évidemment songé à l'emploi de matériaux façonnables par un moule-matrice. C'est dire qu'on a songé aux matériaux d'optique en plastique. On savait déjà que ces substances se moulaient avec netteté et précision. Il suffirait, se disait-on, de façonner rapidement et à peu de frais des parties composantes en plastique d'optique pour résoudre le problème.

Le malheur, c'est que de telles reproductions, par les méthodes ordinaires, n'ont pas assez de précision pour assurer le degré voulu de netteté et de contraste. En outre, il y avait lieu de se demander si de telles parties composantes en plastique d'optique seraient assez stables pour résister à l'usage dans un poste de télévision. Il faudrait enfin les monter avec grand soin pour éviter la contraction qui provoque la distorsion de l'image.

Or on a pu surmonter tous les obstacles, écarter tous les doutes, en réalisant, par un nouveau procédé appelé "finissage de surface", des systèmes en plastique d'optique. On doit l'invention du procédé au service des recherches d'optique de l'Imperial Chemical Industries Limited, division des plastiques. Les plastiques transparents qu'on emploie pour ce procédé—"Transpex 1" et "Transpex 2"—sont en réalité du méthacrylate de polyméthyle et du polystyrène dans leur état optiquement pur.

En bref, le procédé de "finissage de surface" consiste à fabriquer des préformes, c'est-à-dire des lentilles ou d'autres objectifs en plastique aussi précis que possible, par quelque méthode connue; puis à greffer, à la surface de ces préformes, une mince pellicule de même substance, en procédant à l'intérieur d'un moule optique, jusqu'à ce que toutes les facettes de la surface entrent en contact optique avec tous les points du moule. Dès le retrait du moule, la partie composante peut entrer en service. Pendant la création du procédé, on jugeait essentiel d'éviter tout recours à la pression, afin d'obtenir des parties composantes d'optique exemptes de toute contraction, c'est-à-dire d'une stabilité parfaite.

Après diverses recherches sur le meilleur moyen de réaliser les préformes, on opta pour la polymérisation directe du plastique dans un moule optique. Ceux qui s'y connaissent en chimie polymérique savent que les plastiques du genre de "Transpex" 1 et 2 passent par une phase liquide ou monomérique avant d'atteindre leur état solide définitif, cette mutation du liquide en solide étant aidée par la présence d'un catalyseur approprié qui favorise la réaction chimique. La réaction s'opère plus rapidement avec une application d'énergie, sous forme de chaleur ou de lumière, selon le catalyseur employé. En coulant littéralement la préforme dans le moule, on écarte toute tension. Pour diverses raisons et particulièrement pour faciliter la fabrication sur une grande échelle, on a préféré la polymérisation à la lumière plutôt que la polymérisation à la chaleur, plus usuelle, pour la réalisation des préformes. Une grande partie des recherches a porté sur la découverte d'une photo-catalyseur approprié et sur la mise au point de conditions satisfaisantes pour la polymérisation à la lumière.

En passant du liquide au solide, le volume de la plupart des plastiques d'optique se contracte considérablement, mais on peut restreindre

cette contraction en provoquant une polymérisation partielle du monomère avant de remplir le moule. Le liquide coulé dans le moule est d'une grande viscosité et le degré de polymérisation qu'on peut laisser atteindre à ce liquide est limité, la substance devant rester assez fluide pour bien épouser le moule. Pour compenser la dernière contraction, à l'intérieur du moule, on rapproche les deux moitiés de ce moule l'une de l'autre pendant la polymérisation. Pour séparer la préforme du moule, on tire parti de la différence d'expansion thermique entre moule et préforme, l'un et l'autre étant soumis à un brusque refroidissement.

Au sortir du moule, la préforme est entourée d'une bavure, qu'on enlève sur un tour pourvu d'un mandrin à vide, après un centrage optique soigneusement établi. Il se peut que la préforme présente un certain degré de contraction du fait de son étroite liaison avec les parois du moule pendant la polymérisation; d'où la nécessité d'une recuite avant toute autre opération. Cette recuite s'effectue en maintenant la préforme dans un bain liquide, à 110°C., pendant deux heures. On la porte ensuite lentement à la température de la pièce par un refroidissement parfaitement contrôlé.

Si l'on replaçait maintenant cette préforme dans son moule, on constaterait un écart infime entre les deux. Pour compenser cet écart minuscule, on enduit la surface de la préforme d'une pellicule de polymère, pellicule si mince que l'on peut régler avec une précision parfaite sa contraction pendant la polymérisation. Comme cette opération exige le plus grand soin, on a établi une méthode précise pour sa réalisation. Au sortir du moule, la pièce composante d'optique reçoit un dernier ébardage sur un tour à mandrin à vide. Dans le cas des miroirs, on enduit les pièces d'une couche d'aluminium réfléchissant, cette couche étant appliquée par évaporation dans le vide.

Tous les moules employés pour le procédé de "finissage de surface" sont en verre. Il est en effet essentiel que le moule soit transparent dans un procédé de polymérisation à la lumière. D'autre part, le verre a l'avantage d'être résistant et il est moins exposé aux égratignures que les autres matériaux à moules.

Nous avons déjà mentionné la difficulté de réaliser des surfaces d'optique parfaitement sphériques; les recherches devant aboutir au procédé de "finissage de surface" ont donc porté en bonne partie sur les moyens de réaliser des moules sphériques. Il fut décidé d'effectuer mécaniquement les courbures sur des gabarits taillés avec toute la précision possible, puis de les finir à la main, à l'aide de rodoirs flexibles, afin d'obtenir le degré de précision nécessaire.

Bien que le travail des artisans soit relativement court, il faut énormément de temps pour fabriquer des pièces composantes d'optique par le procédé de "finissage de surface". Afin de réduire les frais de production—facteur essentiel à l'emploi des systèmes d'optique dans les télécepteurs domestiques—on a donc décidé d'employer un grand nombre de moules, qui franchissent par transporteur les diverses étapes du procédé. On aménage présentement, dans la région de Londres, une manufacture qui est fonctionnelle après ce procédé. La production qui en résulte est de grande qualité. Elle peut attirer

## Vraiment...

Les politiciens d'outre 45e ne s'en font pas, peu nerveux qu'ils sont. Ces jours derniers, le maire Curley, de Boston, qui sortait de prison où il avait purgé plusieurs mois pour fraude contre la poste de l'Oncle Sam, a été reçu triomphalement par ses organisateurs et amis qui l'ont séréadé de musique et lui ont offert un gigantesque gâteau de fête libellé, au glacage, "A notre chef bien-aimé". Après, Curley s'est rendu à l'hôtel de ville pour adjudger pour \$38 millions de contrats que ses lieutenants avaient laissés pendants durant son séjour à l'ombre. J'attendrai ton retour, comme dit la chanson. Nous allons oublier un détail, à savoir que le veillard de Curley a retiré en prison son salaire qui est de \$20,000 par an.

La propagande russe, du reste, n'a pas son pareil comme candeur, témoin son admiration devant les mesures prises par le Soviet pour prévenir l'inflation. Le contribuable russe qui aura un peu plus que quelques dollars à la banque en perdra une bonne partie. Son concitoyen qui aura quelque monnaie dans son gousset en perdra, lui, quatre-vingt-dix pour cent. L'amusant de l'affaire, c'est que ces mesures avaient précisément été suggérées, un jour, par M. Coldwell, le grand sachem de la C.C.F. au Canada.

Une tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuite des biens produits ou des services rendus. La gratuite est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moque comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat. C'est, généralement, le paysan russe et les coopératives pour lesquelles il travaille, qui font les frais des expériences économiques soviétiques. (Entreprise privée et Socialisme).

On peut toujours compter sur les magazines américains pour nous servir de la sensation. Ces jours derniers, on y parlait de Lina Medina, une petite Péruvienne de cinq ans qui mit au monde un bébé de six livres, à la profonde stupefaction du monde médical, et d'un autre sujet d'étonnement, celui causé par un Joe Louis se faisant coucher par deux fois sur le canévas. Une revue publie les mémoires aguichants du duc de Windsor lui-même fort ahuri, un jour, de voir le Kaiser, à son bureau, se servir d'un cheval de bois en lieu de chaise. A un autre endroit, un photographe alerte croque un Arabe au moment où il poignarde à mort un Juif. D'autres pages sont consacrées à la description des plus étonnantes des nouvelles inventions, y compris un appareil qui émet des rayons qui peuvent attirer

## CONDUISEZ VOUS-MEME

### LOUEZ UNE AUTO DU WATERLOO DRIVE-YOURSELF

H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 Principale Waterloo - Tél. 695-M 6 AUTOS A VOTRE DISPOSITION

## HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

## JACQUES LAVIGNE

AGENT DE "L'INDUSTRIELLE"

la compagnie d'assurance la plus progressive du Canada

967 Western

Waterloo

Tél. 689-J

## Garage Normandin

35 NORTH

TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

Service courtois

Satisfaction assurée

## ROMA MALOUIN

MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS  
BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparation générales

Soudure au gaz

Laveuses électriques réparées, etc.

1066 PRINCIPALE

TEL. 135-W

WATERLOO, QUE.

## LE BRULEUR

# ABC

EST SANS

RIVAL

# \$44.50

## SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou réparations, voyez

### Geo.-A. Tétreault

38 rue St-Joseph TEL. 311

Barils, chantepleurs, bouteilles et autres accessoires.

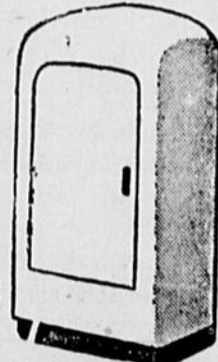
## ROBERT & MORISSETTE

SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 530



## Avez-vous du mal à VOUS LEVER?

Si vous n'êtes qu'à moitié reposés quand vous vous levez—si vous avez le sommeil brisé—il se peut que vos reins en soient la cause. Habituellement, quand les reins fonctionnent mal, le sommeil en souffre. Pour aider à rétablir vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles aident les reins à débarrasser l'organisme des toxines et de l'excès d'acidité. Alors, vous pouvez dormir tranquillement—vous sentirez fraîche au lever, prête à travailler ou à vous amuser. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui même. 147-F



POUR LES  
**Pilules Dodd's REINS**

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME  
**GRAND-B** 3 SAVEURS  
SPEARMINT  
PEPPERMINT  
WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

## Les livres à succès

*Le Mexique, pays de contrastes* (1)

Les ouvrages écrits par des Canadiens sur le Mexique sont plutôt rares. "Le Mexique, pays de contrastes", de Maurice Allaire, comble cette lacune.

Voici un ouvrage qui contribuera beaucoup à faire connaître un pays fort attachant et qui jouit d'une très grande vogue chez nous.

A la suite de l'auteur, le lecteur visite les principales villes du Mexique. Que ce soit dans les descriptions ou dans les chapitres concernant les arts, les fiestas, les moeurs, l'auteur montre en quoi le Mexique est un pays de contrastes. On lira avec un intérêt particulier le chapitre concernant nos compatriotes vivant au Mexique.

L'intense vie française qu'on trouve dans ce pays fait également l'objet d'un chapitre. De nombreuses informations sur la nourriture, l'altitude, le climat du Mexique font de cet ouvrage un véritable guide. Un aperçu historique complète le volume. Un appendice, des chiffres et considérations sur le commerce canado-américain.

Journaliste à l'Action Catholique, de Québec, l'auteur a vu le Mexique avec les yeux d'un observateur et a consigné dans son livre tous les détails susceptibles d'intéresser le lecteur, ajoutant des observations personnelles. L'ouvrage renferme deux cartes géographiques, des dessins de M Armand Marcoux, et le dessin de couverture est dû à M. Jean Soucy. Tous ceux qui s'intéressent à l'Amérique latine voudront lire le livre de cet auteur, dont la réputation n'est plus à faire.

(1) "Le Mexique, pays de contrastes, Maurice Allaire, volume de 200 pages, 1947. Editions Lumen, 494 ouest, La-gauchetière, Montréal-1. Prix \$1.60 franco.

\*

*Mademoiselle Moumoute* (1)

Un nouvel album de luxe vient de s'ajouter aux superbes collections publiées par les Editions Variétés. Il faudra aussi l'ajouter à la collection de tous les petits enfants, parce que "Mademoiselle Moumoute" est absolument adorable et on ne peut pas l'ignorer.

C'est une chatte au long poil soyeux et gris, qui a une poitrine toute blanche, de grandes moustaches et de mignonnes petites pattes fourrées de gris. Son nez, naturellement, est toujours froid, comme tous les nez de chats, mais il est bien plus rose et bien plus jaloux que tout autre. Et ses yeux sont d'un vert tellement doux!

Cette "Moumoute" est la joie de ses amis Jean et Margot. Ils en ont un tel soin et l'aiment tant. Si Moumoute s'endort, ils la couchent sur un coussin de satin rose ou dans un petit lit d'osier sur un matelas de velours vert. Pour Moumoute, rien n'est trop beau. Ils l'associent à leurs jeux et à leurs repas. Ils ne la quittent jamais.

Mais un jour, c'est Moumoute qui abandonne ses amis. Que de recherches dans tous les coins et recoins de la maison n'ont-ils pas faites pour la découvrir! Que de pleurs Margot a versés! Pauvre Margot! Et Jean s'est écorché du genou dans cette aventure.

Cependant, un beau matin, ils ont entendu un "Miaou" qui venait du placard à robes de maman... Mais nous ne vous dirons pas ici la magnifique sur-

Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

prise qui attendait nos amis...

(1) Un album de grand format, ayant 32 pages, joliment illustré à chaque page, relié et cartonné, avec une couverture illustrée recouverte d'un enche-misage. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, Stanley, Montréal, Canada.

## REQUISITOIRE CONTRE L'U.R.S.S.

*L'état déforme l'esprit de nos enfants, écrit une mère soviétique.*

"Les enfants de Russie ne connaissent pas la merveilleuse période de la croissance: ils passent presque sans transition de l'enfance à l'âge adulte. Leur esprit est déformé, leurs meilleurs instincts, pervertis, et leurs ressources affectives, mu-

tilées, de façon à correspondre aux besoins d'un Etat tout-puissant." Tel est le réquisitoire que Mme Nina Alexeiev, une mère soviétique, présente contre le gouvernement de l'U.R.S.S., dans un article du numéro de janvier de "Sélection" du Reader's Digest.

Risquant l'extradition, qui aurait signifié pour eux une mort certaine, Mme Alexeiev et son mari, attaché commercial à l'ambassade soviétique de Mexico, ont pris place parmi les citoyens soviétiques qui ont refusé de retourner dans leur pays, une fois terminé leur service à l'étranger. Dans le cas de Mme Alexeiev, la raison de cette décision était qu'elle ne voulait pas continuer d'élever ses enfants en Russie.

En U.R.S.S., les Alexeiev appartenaient à un groupe relativement privilégié de techniciens. Malgré ces avantages, ils étaient si surmenés et si pau-

vrière moyenne en Amérique leur paraît maintenant en comparaison une vie de luxe. Leur longue journée de travail ne leur laissait que très peu de temps pour voir leurs enfants. Leurs maigres rations suffisaient à peine à apaiser leur faim, et les médicaments leur faisaient presque toujours défaut.

Après que les Bolcheviks eurent pris le pouvoir, la collectivisation forcée de régions agricoles ruina la vie de famille et réduisit d'innocents enfants à une mendicite vagabonde, écrit Mme Alexeiev. "Des centaines de milliers d'enfants sauvages" — c'est-à-dire de gamins en haillons, couverts de vermine, malades et dépravés pour la plupart — erraient dans la campagne, mendiant, volant et mourant comme des mouches." Au cours des dernières années, le Kremlin s'est avisé que la dépravation de la jeunesse constituait un obstacle à la produc-

tion industrielle, et il s'est efforcé de restaurer la cellule familiale. Mais on continue d'apprendre à la nouvelle génération à mépriser les valeurs morales et les "préjugés" religieux. C'est presque dès le berceau que les enfants sont habitués à espionner leurs aînés et à mépriser leurs parents.

Sous le prétexte d'un programme d'apprentissage, les autorités soviétiques ont institué une "mobilisation" annuelle des enfants de plus de treize ans. Des millions de garçons et de filles ont été ainsi arrachés à leur famille et mis en apprentissage comme mineurs ou manoeuvres.

"Si nous étions retournés en U.R.S.S., déclare l'auteur, mon rôle de mère aurait consisté à adapter mes enfants à l'Etat policier. Ils seraient devenus ou des esclaves ou des gardes-chiourme. Dans les deux cas, leur sort aurait été indigne d'hommes libres."

## AUGMENTATION SUBSTANTIELLE

*Dans le salaire des employés de la National Breweries à compter du 1er janvier.*

The National Breweries Limited annonce aujourd'hui qu'à partir du 1er janvier, tous ses employés salariés recevront une augmentation de huit cents de l'heure. Cette augmentation est le résultat d'un accord collectif entre "The National Union of Operating Engineers of Canada" et l'union des employés de National Breweries et la compagnie.

Ainsi, les 1,900 employés salariés des brasseries de bière en fût Dawes, Dawes Black Horse, Dow, Frontenac et Boswell recevront huit cents de plus l'heure et les 500 employés à salaire fixe recevront \$15 d'augmentation par mois.

# L'endroit par excellence quand il s'agit d'imprimés

Pour

**TRAVAIL RAPIDE  
ET BIEN FAIT**

**TEL. 32**

*Voyez d'abord*

**L'Imprimerie  
de Formules  
Légales Enrg.**

**RUE PRINCIPALE**

**WATERLOO**

## NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlles Lucille et Olivette Beauchemin ont passé les fêtes de Noël à Drummondville.

—Mlle Constance-M. Brooks est partie pour Montréal où elle passera une semaine chez sa sœur, Mlle Mary-W. Brooks.

—Mme H. Cardinal et Mlle Louise Cardinal, de Montréal, étaient les invitées de M. et de Mme J.-M. Cardinal, à l'occasion des fêtes de Noël.

—M. et Mme Arthur Lehouiller, de Biddeford, Me., sont actuellement en promenade à Waterloo, chez M. et Mme Jérémie Beaugard.

—M. et Mme Alphonse Beaugard, de St-Damase, et leurs enfants, Luc, Yvon et Claudette, M. et Mme Henri Gingras, de Lachine et leur fille, Pierrette, M. et Mme Arthur Vigeant, et leur fils, Robert, et M. Honoré Graveline, de Sherbrooke, ainsi que M. et Mme Noé Guilbault, de Bonsecours, ont passé la Noël à Waterloo, chez M. et Mme Ed. Pion.

—Le Dr et Mme Rodrigue Sylvestre, de Montréal, en route pour Sherbrooke, étaient de

passage à Waterloo mercredi.

—M. et Mme Maurice Beauchemin et leurs enfants, Yvon et Rodrigue, M. et Mme Lionel Beauchemin, leur bébé, Louise, et M. Lucien Beauchemin, tous de Drummondville, ainsi que M. Antonio Beauchemin, de Montréal, ont passé la fin de semaine en ville, les hôtes de M. et de Mme Joseph Beauchemin.

—Mme Edmond Lussier, Mlle Thérèse Lussier et M. R. Depault étaient de passage à Montréal et à Lachine en fin de semaine, les invités de M. et de Mme Emile Guidotti, ainsi que de Mlle Simone Lussier.

—M. et Mme A. Trudel sont partis pour Hudson où ils passeront les fêtes du Premier de l'An.

—M. et Mme Gaston Lapierre, de Montréal, et leurs filles, Nicole et Lorraine, ainsi que M. et Mme Georges Lambert, d'Hawkesbury, étaient en promenade chez Mme Louis Tranchemontagne, à l'occasion de Noël.

—M. et Mme Gérard Larocque, de Montréal, et leur fillet-

te, Jocelyne, Mlles Isabelle Boucher et Madeleine Carey, MM. Marcel et Germain Larocque, de Cowansville, M. et Mme André Beaudry, Mlle Germaine Larocque et M. G.-Emile Larocque, de Foster, ainsi que M. et Mme Maurice Larocque et M. et Mme Jean-Paul Larocque, leurs fils, Yves et Michel, de Waterloo, ont passé le jour de Noël à Warden, les invités de M. et de Mme Georges Larocque.

—M. et Mme Philippe Légaré ont passé le jour de Noël à Verdun, chez M. et Mme Thomas Eddisford. Mlle Edna Eddisford les accompagnait à Waterloo à leur retour et a fait un bref séjour en ville.

—Au réveillon de Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Marguerite Girouard, fille de M. et de Mme Henri Girouard, avec M. Léo Nantel, fils de M. et de Mme Albert Nantel.

—M. et Mme N.-H. Légaré, de Granby, ont passé le jour de Noël à Waterloo, les invités de M. et de Mme H.-M. Paquette.

—M. et Mme Marcel Séguin, M. et Mme Maurice Roy, et leur fils, Michel, ainsi que M. Maurice Girouard, des Trois-Rivières, étaient les hôtes de M. et de Mme Henri Girouard, à l'occasion des fêtes de Noël.

—M. Claude Jolin est retourné à Trenton, Ont., après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Amédée Jolin.

—Une soirée sociale par les

Filles d'Isabelle aura lieu mercredi le 7 janvier, à huit heures et demie, dans la salle du collège. Une surprise agréable est réservée à toutes les adhérentes de la Cour Marie-Andrée qui y assisteront. Prière d'apporter tasse et soucoupe.

—La J.O.C.F. de Waterloo sera au programme du poste CHEF, dimanche prochain, à deux heures et demie de l'après-midi.

—Les membres du conseil 2077 assisteront, dimanche prochain, à la messe de huit heures et demie pour y recevoir ensemble la sainte communion. Après cette cérémonie religieuse, il y aura déjeuner dans la salle des Chevaliers, rue Principale.

—Un tournoi de 500, organisé par M. Hector Goudreau, et qui doit se continuer pendant les mois de janvier et février, commencera le 7 janvier à la salle des Chevaliers. Ce tournoi est mixte.

### LE TRUST...

(suite de la cinquième page)

l'art du souffleur de verre traditionnel. Certains spécialistes pouvaient souffler 800 bouteilles par jour. Les premières machines Owens en fabriquèrent 30,000 en vingt-quatre heures. De 1,200 ampoules électriques en huit heures obtenues par l'ancienne méthode, la production s'éleva à 500 à la minute (environ 750,000 par jour) avec l'emploi d'une nouvelle machine mise au point par les verreries Corning. C'est en contrôlant ces nouveaux procédés que le trust établit son emprise. Les statistiques révèlent quel succès il remporta: au début du siècle, il existait 155 sociétés ayant pour activité principale la fabrication des récipients de verre; en 1937, il n'en subsistait guère qu'une quarantaine.

### ANNONCES CLASSEES

GAGNEZ de l'argent à domicile, faites de l'argent temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez en apprenant. Cours par correspondance. National Institut de Confiserie, bureau de poste Delorimier, Case 152, Montréal.

BONNE PENSION, bon chez soi. S'adresser à 22 St-Joseph, Waterloo.

CAMIONS à vendre: 1 Dodge 1946, de 2½ tonnes, avec double essieu et roues additionnelles à l'arrière, ainsi que grande boîte d'environ 15 pieds. Aussi camion Fargo 1946, de 2 tonnes. S'adresser à Armand Casavant, 966 rue Principale, Waterloo, tél. 55-W.

### BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A TOUS NOS CLIENTS

### RESTAURANT HEBERT

WARDEN, P.Q.

### BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS

La direction et le personnel du Waterloo Taxi désirent profiter de cette occasion pour offrir les meilleurs souhaits à tous ceux qui les ont favorisés de leur encouragement dans le cours de l'année 1947 et espèrent que ce patronage leur sera continué pendant les douze prochains mois.

A l'avenir comme par le passé, nous pouvons les assurer d'un SERVICE COURTOIS EN TOUT TEMPS.

### WATERLOO TAXI

RUE PRINCIPALE

TEL. 590



### Remerciements pour sympathies

Mme J.-GEORGES CHAGNON

et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du grand deuil qu'ils viennent de subir.

### VOYEZ LE NOUVEAU

## FARGO 1948

AU

### Garage Casavant

966 RUE PRINCIPALE

WATERLOO

Il renferme une foule d'améliorations qui ne manqueront pas de vous surprendre agréablement

UN VEHICULE A LA FOIS SOLIDE, ELEGANT ET ROBUSTE

## MACHINISTE DIPLOME

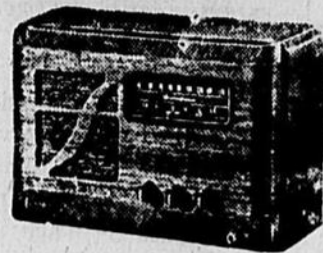
de L'Ecole Technique de Montreal

Ouvrage général, deux tours à fer et outillage complet pour l'exécution de travaux de toute sorte

### Yves Casavant

Tél: 55-W

966, RUE PRINCIPALE (Nouvel immeuble Casavant)



### Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET

### ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604

## Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARP.

GRANBY

TÉL. 527

EXPEDIEZ PAR

### NADEAU EXPRESS

(Successeur de Ménard Express)

Service quotidien entre

MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:  
1088 rue Wellington.  
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à  
Waterloo:  
Chemin de Granby. Tél. 197-J-1



### ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

**NOTRE FAÇON DE VOIR**

PLAIT A L'OREILLE, A L'OEIL, COMME A LA BOURSE.

Voilà trois caractéristiques que la Northern Electric peut vous offrir.

VOYEZ-LES EN MONTRE CHEZ

## Lussier & Fils Sans

Quincailliers - Plombiers  
Accessoires électriques

862 rue Principale Tél. 391  
WATERLOO, P.Q.



## Bridal Wreath DIAMANTS

LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE



Le symbole d'amour PARFAIT

GARANTIS Parfaits

QUANT À LA COULEUR, LA TAILLE, LE BRILLANT ET LA QUALITÉ IMPRO-CABLE.

\$62.50 \$117.50 \$165.00

**BIJOUTERIE MODERNE**  
ENRG. P.-P. ROUSSIN, PROP

490 Principale — Tél. 1 — Waterloo

Un petit dépôt à notre bijouterie vous réservera n'importe quel objet jusqu'au moment où vous désirerez l'obtenir.

QUAND VOUS ETES FATIGUE ET ALTERE

*Buvez Perkins*

## John Collins

DELICIEUX ET RAFRAICHISSANT

FABRICANT ET EMBOUTEILLEUR

### CRYSTAL SPRING BOTTLING WORKS

WATERLOO, QUE. — TEL. 34